



Holly Herndon & Mathew Dryhurst  
*I'm Here 17.12.2022 5:44, 2023*

## Communiqué de presse

Mardi 30 juillet 2024

Direction de la communication  
et du numérique  
75191 Paris cedex 04

Directrice  
**Geneviève Paire**

Responsable du pôle presse  
**Dorothée Mireux**

Attachée de presse  
**Clotilde Sence**  
T. + 33 (0)1 44 78 45 79  
[clotilde.sence@centrepompidou.fr](mailto:clotilde.sence@centrepompidou.fr)

Assistée de  
**Capucine Lemauf**  
T. + 33 (0)1 44 78 45 79  
[capucine.lemauf@centrepompidou.fr](mailto:capucine.lemauf@centrepompidou.fr)

[centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)  
[@CentrePompidou](https://www.instagram.com/CentrePompidou)  
[#CentrePompidou](https://www.facebook.com/CentrePompidou)

Retrouvez tous nos communiqués  
et dossiers de presse sur notre  
[Espace presse en ligne](#)

# KADIST

## Centre Pompidou × KADIST Apophénies, interruptions : Artistes et intelligences artificielles au travail

25 septembre 2024 – 6 janvier 2025

Galerie d'art graphique, niveau 4

### Commissariat

**Marcella Lista**, conservatrice en chef, service des collections nouveaux médias,  
Centre Pompidou — Musée national d'art moderne  
**Joseph del Pesco**, directeur international, KADIST

Faisant suite à l'événement *L'avenir n'est plus ce qu'il était*, organisé dans le cadre de l'édition 2023 de *Moviment* au Centre Pompidou, « Apophénies, interruptions : Artistes et intelligences artificielles au travail » marque le deuxième volet d'une collaboration de trois ans entre le Centre Pompidou et KADIST. Cette exposition explore les intersections entre création artistique et intelligence artificielle à travers six installations d'artistes, réunissant des nouvelles commandes et des productions récentes.

### Artistes présentés

Éric Baudelaire, Mat Dryhurst and Holly Herndon, Auriea Harvey, Ho Rui An,  
Interspecifics, Agnieszka Kurant



---

Si les IA génératives promettent de transformer la recherche artistique et d'offrir de nouveaux outils de création, elles ont également une incidence profonde sur la façon dont nous sommes désormais amenés à regarder les œuvres d'art. Le terme « apophénie », inventé en 1958 pour diagnostiquer la schizophrénie, désigne un trouble cognitif qui consiste à percevoir des liens de sens entre des éléments disparates et a priori dénués de relations. Ce phénomène peut être comparé aux « faux-raccords » apparaissant dans les processus de reconnaissance des formes qui sont au cœur des intelligences artificielles génératives. Ces processus, tendus entre l'efficacité algorithmique et les failles qui en interrompent la cohérence, sont ici considérés comme le point de départ fertile de la recherche artistique.

Avec l'IA générative, les réseaux neuronaux transcendent l'analyse de l'information ; ils deviennent créateurs au sens où ils génèrent de nouvelles images et de nouveaux textes synthétisés à partir d'ensembles colossaux de données collectées sur Internet. Cependant, comme dans le cas de l'apophénie, des distorsions et des biais apparaissent fréquemment, donnant lieu à des contenus incorrects que l'on nomme des « hallucinations ».

Ces inexactitudes sont préoccupantes, même si elles sont atténuées par l'intervention humaine dans les processus de formation, de filtrage et d'étiquetage. Et pourtant, ces modèles sont déjà utilisés quotidiennement par des millions de personnes. C'est la caractéristique même de l'accès de masse à l'IA qui rend ce moment si transformateur et qui, par conséquent, invite les artistes à des explorations critiques. Il s'agit non seulement de réfléchir aux conséquences potentielles de ces nouvelles technologies, mais aussi de comprendre comment elles commencent à modifier et à façonner notre monde social.

L'exposition éclaire ainsi quelques-unes des implications de l'IA, tout en s'attachant au rôle que jouent l'intelligence et l'intervention humaines dans l'élaboration et l'articulation des processus créatifs, allant jusqu'à modifier les systèmes de production des IA elles-mêmes. Qu'il s'agisse de réfléchir à la mémoire collective telle que cataloguée dans des archives nationales, d'une enquête expérimentale sur la fin des grands récits, d'une projection future d'œuvres d'art qui n'ont pas encore été réalisées par une artiste, du voile de l'imaginaire produit par l'IA pour raconter une expérience intime ou encore d'un constat des ressacs de l'histoire coloniale ; les œuvres d'art de l'exposition sont investies d'une curiosité lucide, mettant à l'épreuve la façon dont ces nouvelles technologies promettent de transformer radicalement notre monde.



## Descriptif des œuvres exposées

### Éric Baudelaire, *En attendant le récit*, 2024

Éric Baudelaire est un artiste et un cinéaste basé à Paris. Après une formation en sciences politiques, il a développé une pratique d'artiste visuel basée sur la recherche. Reconnu internationalement pour ses nombreux films, il explore dans son travail la relation entre les valeurs de l'image, les événements passés et leur documentation, en utilisant diverses formes d'investigation pour révéler des sujets politiques complexes. Au-delà du cinéma, sa pratique s'étend à la photographie, à l'impression, à la performance, à l'installation et, désormais, à l'IA.

Avec cette installation, Éric Baudelaire questionne les promesses des IA en explorant leur capacité à créer de nouveaux récits ou à débattre de grandes problématiques. Sur une place publique mise en scène par trois bancs, les voix synthétiques de trois personnages développent une conversation en temps réel, chacune pilotée par une IA produite par une société différente. Puisant sans limites aux contenus de l'Internet, les personnages échangent leurs opinions sur la crise de la vérité et l'effondrement des grands récits, avant d'inventer à leur tour de nouvelles histoires. À partir des paradoxes des modèles de langage à grande échelle, cette œuvre-dispositif imagine un nouveau rapport au monde, tirant parti du hasard, de l'inattendu et de l'absurde.



Holly Herndon & Mathew Dryhurst  
*I'm Here 17.12.2022 5:44*, 2023

### Mat Dryhurst et Holly Herndon, *I'm Here 17.12.2022 5:44*, 2023

Holly Herndon et Mat Dryhurst sont des artistes berlinois reconnus pour leur travail pionnier dans le domaine de l'apprentissage automatique, des logiciels et de la musique expérimentale. Le duo anime un podcast de longue durée intitulé *Interdependence*, et a créé l'année dernière une entreprise appelée *Spawning*, qui se concentre sur l'avenir du consentement, par leurs auteurs et producteurs, à l'utilisation des données dans les modèles d'IA.

Dans cette vidéo, les artistes ont customisé *Stable Diffusion* pour générer de nouvelles images à partir de vidéos personnelles. Une base de données de vues de Herndon prises à l'hôpital et la transformation de ces vidéos par des *prompts* confiés à des logiciels *text-to-image* permettent de relater une épreuve personnelle. La conversation en voix-off évoque le coma traversé par Herndon après qu'elle a donné naissance à leur enfant, *Link*. Erratiques et discontinues, les images construisent, avec la narration chargée d'émotion, un dialogue instable, tantôt anticipant les mots, tantôt arrivant en rebond de la voix. La génération visuelle mêle plusieurs références, floues ou hyperréalistes. Expérimentant autour de l'idée de création artificielle, ils font de l'IA l'agent d'une perturbation féconde de la notion d'auteur.

## **Auriea Harvey, *Black Ship*, 2024**

Auriea Harvey est une artiste américaine qui vit et travaille à Rome. Son travail mêle des processus numériques et physiques pour créer des sculptures dans l'espace tangible, donnant corps à une réalité mixte. S'inspirant de sa vaste expérience du net art et des jeux vidéo, elle apporte à ses sculptures une synthèse de récits personnels et de personnages construits - rendant l'indicible visible par la forme, l'interaction et l'immersion.

Dans cette installation, Auriea Harvey présente une silhouette murale, une sculpture hybride imprimée en 3D et une expérience de réalité augmentée. Elle est le fruit de sa conversation avec l'une des premières versions de l'IA générative d'images MidJourney, avant la restriction des termes jugés politiquement ou socialement « sensibles ». Pour Harvey, il s'agit de « parler de quelque chose d'inhumain avec un système inhumain ». Les images générées sont à ses yeux des prototypes conceptuels, évoquant la fusion du corps noir avec un navire d'esclaves transatlantique. Vivant à Rome, l'artiste interroge l'idée de mise en présence par le corps et l'image, propre à la tradition ancienne des reliquaires sacrés.



**Ho Rui An, *Figures of History and the Grounds of Intelligence*, 2023**  
Work-in-progress image

## **Ho Rui An, *Figures of History and the Grounds of Intelligence*, 2024**

Ho Rui An est un artiste et un écrivain basé à Singapour qui travaille aux intersections de l'art contemporain, du cinéma, de la performance et de la théorie. À travers des conférences, des essais et des films, ses recherches portent sur les relations entre le travail, la technologie, le capital et les différents systèmes de gouvernance à l'ère de la mondialisation.

Qu'advient-t-il lorsqu'une image issue d'une archive d'État entre dans les boucles de rétroaction d'un réseau de neurones artificiel ? L'œuvre *Figures of History and the Grounds of Intelligence* remonte le temps pour sonder les histoires croisées de la planification étatique, des réseaux mondiaux et de la cybernétique. Du contexte de la guerre froide, elles mènent à l'essor actuel de l'IA générative. Aujourd'hui, lorsque les modèles d'IA font appel à « la mémoire », leur objet n'est pas de préserver des traces résiduelles mais de générer et régénérer à l'infini une distribution ciblée de « bruit ». En jeu, pour Ho, est l'avenir de la représentation elle-même, où les images apparaîtraient dénuées d'histoire à proprement parler.



---

### **Interspecifics, *Volcanic Studies*, 2023**

Interspecifics est un collectif nomade et un bureau de recherche artistique fondé à Mexico en 2013. Leur travail se concentre sur l'utilisation du son et de l'intelligence artificielle pour explorer les systèmes vivants et non vivants, les modèles et les organismes à l'intersection de la science et de l'esthétique.

*Volcanic Studies* mène une spéculation sur la volcanologie du paysage mexicain pour en proposer de nouvelles cartes et interprétations via l'IA générative. Élaborant son propre réseau neuronal, le collectif Interspecifics crée un outil d'expérimentation fictionnelle qui a pour protagoniste Popocachtli, un volcan enseveli sous la ville de Mexico. Un jeu de planches imprimées à l'encre et à la poudre de pierre de lave présente la chronique volcanologique d'une éruption à venir dans un style qui se révèle, de plus près, créé par une IA générative. L'extrait du traité de science-fiction qui y est associé est le fruit d'une collaboration des artistes avec ChatGPT Neo. Le texte évoque une « transmutation » disruptive où, dans le futur, la vie humaine serait reformulée à partir des énergies du sous-sol de la Terre.

### **Agnieszka Kurant, *Errorism*, 2021**

Agnieszka Kurant est une artiste polonaise basée à New York. Sa pratique conceptuelle examine les intelligences humaines et non-humaines et les exploitations invisibles au sein du capitalisme numérique. Associant philosophie, science et technologie, ses œuvres impliquent une analyse approfondie de l'évolution de la culture, du travail collectif, de la cybernétique, de l'automatisation et de l'histoire des monnaies informelles - spéculant sur l'avenir du travail et de la créativité tout en brouillant la frontière entre le naturel et l'artificiel, l'humain et le non-humain.

*Errorism* présente une simulation de plusieurs œuvres d'art générées par les algorithmes d'intelligence artificielle, qui pourraient un jour être créées par Agnieszka Kurant. GPT3 et GPT2 sont des modèles de traitement du langage naturel qui créent de nouveaux textes à partir de publications existantes utilisant l'ensemble du corpus du savoir écrit disponible en ligne. Ici, ces modèles ont été entraînés à partir de consignes (*prompts*) très précises pour produire des descriptions d'œuvres et d'essais futurs de Kurant. Les contenus ainsi générés ont été traduits par l'artiste sous forme d'animations holographiques afin d'analyser le rôle productif de l'erreur et de l'interprétation dans le processus créatif, ébranlant l'idée que la créativité est un exercice individuel.



---

## À propos de KADIST

KADIST est une organisation d'art contemporain à but non lucratif pour qui l'art est moteur de transformation sociale, les artistes abordant souvent les questions clés de notre époque. Dédiée à diffuser les œuvres des artistes — de plus de cent pays — représenté(e)s dans sa collection, KADIST encourage leur engagement et affirme la place nécessaire de l'art contemporain au cœur des débats de société. Les deux lieux permanents de KADIST à Paris et San Francisco organisent des expositions, des résidences ainsi que des programmes physiques et en ligne. KADIST suit au plus près les développements de l'art contemporain grâce à son réseau de conseillers et conseillères, et développe des collaborations internationales, y compris avec des musées renommés, favorisant ainsi de nouvelles connexions entre les cultures et de riches conversations sur l'art contemporain et la société.

## La Collection Nomade KADIST

En tant qu'organisation philanthropique singulière et engagée, KADIST établit des partenariats de long terme avec des musées, permettant à sa collection de se nourrir en permanence et ainsi de rester pertinente pour les générations à venir. Conçue avec un groupe de conservateurs et conservatrices et de directeurs et directrices de musées, la « Collection Nomade KADIST » est une réflexion sur l'avenir d'une institution en réseau, sur sa collection et sur les relations entre les musées publics et les fondations privées. Elle prolonge les liens déjà existants entre ces deux types d'entités, qui se résument généralement à un soutien financier ou à des actions à court terme.

Tous les 3 à 5 ans, un programme de collaboration met à disposition une grande partie de la Collection Nomade KADIST par le biais d'un prêt pluriannuel à un musée de premier plan, pour des expositions et des programmes éducatifs abordant des enjeux clés de notre époque. L'objectif est d'accroître l'accessibilité de la collection KADIST (qui compte plus de 2 000 œuvres) à un public plus large, de manière créative. La Pinacothèque de São Paulo (Brésil) prendra la suite du Centre Pompidou en 2025.

À travers cette collection en perpétuel mouvement, KADIST encourage les conversations sur l'art et la société entre les cultures, et entend jouer un rôle important dans la promotion de l'excellence artistique, de la préservation culturelle et de l'accessibilité.

## À propos du Centre Pompidou

Depuis 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être un lieu profondément ancré dans la cité et ouvert sur le monde et l'innovation. Son bâtiment emblématique abrite la plus riche collection d'art moderne et contemporain en Europe, l'une des deux plus grandes au monde. Avec la Bibliothèque publique d'information (Bpi) et l'Institut de recherche musicale (Ircam), organismes associés, le Centre Pompidou propose des expositions, des colloques, des festivals, des spectacles, des projections ou des ateliers pour le jeune public. Sa programmation d'une extrême richesse, au croisement des disciplines et des publics, attire chaque année plus de 3 millions de visiteurs. Fidèle à sa volonté de rendre accessible au plus grand nombre la culture et la création, le Centre Pompidou développe sa présence dans les régions et à l'international.